

Jean-Charles Terrassier

Les enfants surdoués

ou la précocité embarrassante





Les enfants surdoués ou la précocité embarrassante

© ESF éditeur, 1981 SAS Cognitia 20, rue d'Athènes 75009 Paris

11e édition actualisée 2016 www.esf-scienceshumaines.fr

ISBN 978-2-7101-3209-7

Le Code de la propriété intellectuelle n'autorisant, aux termes de l'article L. 122-5, 2° et 3°a, d'une part, que les « copies ou reproductions strictement réservées à l'usage privé du copiste et non destinées à une utilisation collective » et, d'autre part, que les analyses et les courtes citations dans un but d'exemple et d'illustration, « toute représentation ou reproduction intégrale, ou partielle, faite sans le consentement de l'auteur ou ses ayants droit, ou ayants cause, est illicite » (art. L. 122-4). Cette représentation ou reproduction, par quelque procédé que ce soit, constituerait donc une contrefaçon sanctionnée par les articles L. 335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

Jean-Charles Terrassier

Les enfants surdoués

ou La précocité embarrassante

11^e édition actualisée



Table des matières

Introduction: pourquoi ce livre?	Ç
Présentation	1
Anti-conseils destinés aux parents	
Première partie	
Qu'est-ce qu'un enfant surdoué?	
Chapitre 1 : L'évolution des idées et la prise de conscience	1′
Historique des études concernant les enfants surdoués	
L'évolution des idées en France au cours des 30 dernières années	20
- La difficile gestion de l'hétérogénéité	20
– Évolution du système éducatif	22
Chapitre 2 : Définir l'enfant surdoué ou précoce	3:
Surdoués et « créatifs »	32
Proportion d'enfants surdoués	33
– Dans la population générale	33
– Selon le sexe de l'enfant	34
– Selon le rang de naissance	36
Chapitre 3 : Le vécu psychosocial particulier des enfants surdoués	
ou précoces : la dyssynchronie	38
La dyssynchronie interne de l'enfant surdoué	39
– Dyssynchronie intelligence-psychomotricité	39
– Dyssynchronie entre différents secteurs du développement intellectuel	42
– Dyssynchronie intelligence-affectivité	44
La dyssynchronie sociale de l'enfant surdoué	45
– Par rapport à l'école	45
- Par rapport aux parents	49
– Par rapport aux autres enfants	50
Chapitre 4 : Dyssynchronie et somatotypie : le corps et l'esprit	52
Quels sont les aspects qui caractérisent chacun des trois types?	5.
– À la maison	54
– À l'école	50
– Lors de l'examen psychologique	5

	59 60
Deuxième partie	
Comment reconnaître et identifier un enfant surdoué ? Test, QI, QI compensé	
	65
	67
r. r	67
	69
De l'utilisation et de l'interprétation des tests adaptés aux EIP	72
– Deux exemples d'utilisation adaptée aux EIP	72
– Marianne, 6 ans 3 mois, et le WISC IV adapté aux précoces	74 75
	77
	81
Chapitre 2 : L'identification des enfants surdoués par les enseignants, les parents et les autres enfants	84
L'identification par les enseignants - À l'école maternelle - À l'école élémentaire	84 84 85 85
ϵ	86
1 1	88
Un inventaire d'identification des enfants surdoués	
	88
Troisième partie	
Que peuvent faire et que doivent faire les adultes?	
Chapitre 1 : Ce que les parents peuvent faire	93
T. T	93
·	94
**	99
	01
Réactions parentales	

Chapitre 2 : Ce que les enseignants peuvent faire : enrichissement et approfondissement	103
L'attitude positive de l'enseignant	
Des activités adaptées	106
Chapitre 3 : Orientation et désorientation du système éducatif	111
Chapitre 4: Un choix délicat: l'avance scolaire	114
L'admission précoce en cours préparatoire et l'avance scolaire	115
L'évolution scolaire des enfants en avance	118
L'effet Pygmalion négatif	119
Sauter une classe	121
Conclusions prospectives	127
Annexe : Les premières classes pilotes pour enfants intellectuellement précoces – Texte rédigé par Jean-Charles Terrassier	
à la demande du ministère de l'Éducation nationale (novembre 1986)	131
Bibliographie	137
I'ANPEIP	144

ANPEIP

Association nationale pour les enfants intellectuellement précoces (loi 1901, fondée en 1971)

Site: www.anpeip.org

AFEP

Association française pour les enfants précoces

Site: afep.asso.fr

Ces deux associations sont agrées complémentaires de l'Éducation nationale.

Introduction

Pourquoi ce livre?

e livre, dont voici la 11° édition totalement actualisée, s'adresse à tous ceux – parents, enseignants, psychologues, médecins – qui ont pris conscience que l'éducation d'un enfant intellectuellement précoce pose des problèmes particuliers. Il a déjà aidé des milliers de familles à éviter les écueils et les faux bons conseils qui parsèment l'itinéraire des enfants précoces.

Permettre à un enfant précoce de se développer harmonieusement n'est pas chose aisée dans un contexte peu préparé à répondre à ses particularités et à ses besoins. Il faut d'abord percevoir son potentiel et l'évaluer, identifier sa précocité, puis comprendre cet enfant avec ses forces et ses fragilités pour pouvoir l'aider dans son développement en respectant sa personnalité. Le lecteur trouvera dans ce livre toutes ces étapes clairement expliquées et illustrées de cas concrets.

Bien davantage que ma formation universitaire, c'est l'examen et le suivi psychologique de près de 5000 enfants précoces qui m'ont appris qui ils sont et comment les aider à se réaliser. Actuellement encore, hélas, la formation des enseignants et des psychologues reste très insuffisante dans ce secteur de la pédagogie et de la psychologie.

L'Éducation nationale a longuement tardé à admettre l'existence de ces enfants alors que, dès 1971, au nom de l'Association nationale pour les enfants intellectuellement précoces (ANPEIP), nous l'avions interpellée pour qu'elle honore son devoir à leur égard. Certes, elle s'est éveillée mais ses réponses restent encore limitées comme nous le verrons.

Cependant, la nomination dans chaque académie d'un « référent élèves intellectuellement précoces » constitue un progrès important pour la diffusion de l'information et la recherche de réponses adaptées aux enfants en situation délicate. Il est regrettable toutefois que dans certaines académies ce référent soit le responsable MDPH, ce qui peut signifier pour les parents que leur enfant est atteint de difficultés relayant de soins.

9 •

Autre fait significatif de l'évolution : j'ai été applaudi à la fin d'un exposé que j'ai présenté récemment à un groupe d'inspecteurs de l'Éducation nationale en répondant à leur invitation. Impensable en 1971.

Néanmoins, les parents peuvent se référer à certains textes officiels récents cités dans ce livre pour demander des mesures répondant aux besoins de leur enfant.

Pour mieux comprendre ces enfants, j'ai introduit dans ce livre des notions très personnelles telles que « la dyssynchronie », « l'effet Pygmalion négatif », « l'effet loupe », « le QI compensé », appellations d'apparence savante mais de contenu très compréhensible et maintenant connu des psychologues qui s'intéressent aux enfants précoces.

En effet, on ne peut pas comprendre l'enfant précoce si l'on ignore les multiples dyssynchronies (hétérogénéité du développement) qui caractérisent son développement personnel et sa relation au contexte social. En même temps, il convient d'être conscient de la grande diversité des enfants précoces, diversité liée à leur histoire personnelle et à leur tempérament.

Le terme « dyssynchronie » que j'ai créé et présenté pour la première fois au 2° congrès mondial pour les enfants doués et talentueux à San Francisco en 1977 est maintenant largement connu et utilisé en psychologie des enfants précoces. Il a été intégré et correctement défini dans le *Petit Larousse illustré* en 2012.

Comprendre un enfant nécessite la prise en compte des multiples facteurs qui ont contribué à construire sa personnalité actuelle. Une approche, quelque peu oubliée en France du fait du déferlement des modes successives en psychologie, m'est apparue, au long de mes années de pratique professionnelle, très fructueuse pour la compréhension du style de comportement des enfants. Il s'agit du lien entre le somatotype – c'est-à-dire, en simplifiant, l'aspect physique – et le tempérament de l'enfant. Cette approche est très intéressante dans un tiers des cas pour aider les parents et les enseignants à répondre de façon adaptée aux besoins d'un enfant. Elle s'inscrit dans le cadre du respect du droit à la diversité que nous devons à chaque enfant et en complément des autres moyens d'étude de la personnalité.

Mieux compris, mieux accepté, l'enfant précoce aura davantage de chances de surmonter les difficultés, d'éviter l'échec et d'exprimer pleinement son potentiel, ce qui contribue largement à son épanouissement personnel.

Présentation

Peu de thèmes sont l'objet de préjugés aussi tenaces et variés que la question des enfants surdoués.

Pendant 24 ans en tant que responsable de l'Association nationale pour les enfants surdoués ou intellectuellement précoces (ANPES puis ANPEIP), que nous avons créée en 1971, j'ai eu l'occasion d'être confronté à tous types de réactions d'ordre affectif, philosophique, politique, éthique et plus récemment, pédagogique.

La première réaction est généralement fondée sur l'angoisse liée à des fantasmes représentant les enfants surdoués comme de petits êtres tout-puissants, dangereux, mystérieux, volontiers associés aux « Alphas » du « Meilleur des mondes ». D'ailleurs, les romans et les films de fiction présentent régulièrement les surdoués en persécuteurs de l'humanité, avides d'asservir le monde et justifiant de ce fait l'extermination qui leur est réservée en fin de récit.

Dans ce contexte fantasmatique, il est clair que les enfants surdoués ne suscitent pas immédiatement la sympathie. Comme défense contre cette inquiétude, le recours à la négation de leur existence est fréquent. « Moi, des surdoués, je n'en ai jamais vu », me disait une enseignante qui avait 35 ans de carrière. Effectivement, elle ne pouvait pas les voir (dans les deux sens du terme). Nombreux sont ceux qui, tout comme cette enseignante, pensent ne croire que ce qu'ils voient, alors qu'ils ne voient que ce qu'ils croient.

Les secteurs de la réalité qui sont trop dérangeants subissent un déni. Des représentations projectives rationalisées s'y substituent de façon à maintenir un certain confort interne.

Pour susciter de telles réactions de défense, sans doute l'intelligence est-elle, plus qu'aucune autre, une dimension de la personnalité fortement investie inconsciemment par ces mêmes personnes. En conséquence, elle engendre des attitudes ambivalentes, contradictoires, paradoxales, non seulement au niveau des personnes, mais également au sein même du système éducatif qui n'est que la résultante des désirs contradictoires de tous ceux qui participent à son élaboration.

11 •

Les préjugés et les rumeurs dont sont victimes les enfants surdoués correspondent à des besoins de projections fantasmatiques. Des contraintes internes ne permettront sans doute pas à tous les lecteurs d'accepter les faits et les études présentés dans cet ouvrage. Si le besoin de contredire ces données suscite des recherches en ce domaine, ce livre aura atteint l'un de ses objectifs. Jusqu'à présent en France, peu d'études ont abordé cette question ou ne l'ont fait que de façon anecdotique, latérale.

Si l'attitude négative reste fort répandue en France, en revanche, dans de nombreux pays, les ministères de l'Éducation proposent aux enfants surdoués un cursus scolaire aménagé leur permettant une pleine expression de leur potentiel intellectuel, dans le but parfois clairement exprimé, et atteint d'ailleurs, de former des scientifiques de haut niveau.

Cependant, l'intention de cet ouvrage n'est pas de favoriser l'avenir scientifique de la France. S'il devait y contribuer par effet secondaire, tant mieux; mais notre préoccupation est centrée sur l'intérêt de l'enfant, attitude qui doit être celle de tout psychologue ou pédagogue.

Nous envisagerons plus loin la définition de l'enfant surdoué, mais disons dès à présent que, pour nous, cet enfant est caractérisé essentiellement par son développement intellectuel très précoce.

L'examen psychologique individuel et l'observation de près de 5 000 enfants surdoués nous ont clairement montré que leur précocité se limitait au secteur intellectuel et que ce développement hétérogène les mettait dans une situation spécifique, la dyssynchronie, aussi bien interne, au sein de leur personne et de leur personnalité, que sociale, au niveau de leur relation avec l'environnement. Cette dyssynchronie, que nous décrivons dans ses différentes dimensions, permet sans doute de mieux comprendre la difficulté d'un développement harmonieux et, en conséquence, la fragilité de ces enfants.

Si l'on veut aider l'enfant surdoué dans son développement, il convient bien entendu, en premier lieu, de l'identifier. Nous étudierons les méthodes utilisées à l'étranger et utilisables en France. Si les tests psychométriques restent l'instrument le plus fiable pour identifier et évaluer la précocité d'un enfant, d'autres méthodes sont envisageables. Nous verrons plus particulièrement ce qu'il faut penser de l'identification des enfants surdoués par les enseignants. Disons-le dès maintenant : les enseignants commettent beaucoup d'erreurs en ce domaine. D'une part, ils désignent comme surdoués des élèves simplement bien adaptés et capables de bons résultats scolaires; d'autre part, plus de la moitié des enfants surdoués ne sont pas perçus comme tels. Dans cette dernière situation, l'ensei-

gnant ne va donc attendre de l'enfant qu'un comportement scolaire moyen, et l'enfant, par ce que nous nommons l'effet Pygmalion négatif, va avoir tendance à se conformer à la représentation que le maître a de lui, donc à normaliser, réduire l'expression de son potentiel véritable.

Dans le meilleur des cas, lorsque la précocité d'un enfant a été correctement identifiée, se pose alors le problème des implications au plan éducatif.

L'avance scolaire est-elle un bon choix ? Nous en étudierons les conséquences.

L'enrichissement et l'approfondissement sont-ils possibles dans nos classes?

Au-delà de la question scolaire, de quelle façon les parents peuvent-ils aider à l'épanouissement de leur enfant précoce?

Cet ouvrage n'a d'autre objectif que de permettre à chaque lecteur de forger sa propre réponse en fonction des informations qui lui auront paru significatives.

Je ne cacherai cependant pas que j'espère vivement que ce document contribuera à faire disparaître la conception simpliste selon laquelle l'enfant surdoué serait un petit surhomme pour lequel tout serait facile et qui, en conséquence, ne mériterait pas notre attention. Je ne pouvais pas être d'accord quand, en 1973, un attaché du cabinet du ministre de l'Éducation m'expliquait que « si un enfant est véritablement surdoué, il s'en sortira toujours, même dans un mauvais système éducatif ». Cette position confortable impliquait qu'un enfant surdoué en situation d'échec scolaire ne pouvait être un surdoué, que j'étais mal venu de venir soulever un faux problème et que, de plus, l'évolution d'un enfant surdoué n'était pas influencée par les conditions d'éducation, conception pour le moins étonnante chez un responsable du ministère de l'Éducation.

Nous reconnaissons qu'aujourd'hui l'Éducation nationale est actuellement en progrès car elle a admis l'existence de ces enfants et commence à inciter les chercheurs français en psychologie et en pédagogie à engager des études dans ce secteur négligé.